



# Utilisation des terres agricoles

## Rapport sur les indicateurs agroenvironnementaux

La durabilité environnementale de l'agriculture canadienne

Année de recensement 2021



## **Utilisation des terres agricoles**

Rapport sur les indicateurs agroenvironnementaux, Année de recensement 2021

Statut : Couverture nationale, de 1976 à 2021

Auteurs: B. Daneshfar, Dan MacDonald, Jamie Hewitt

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, 2026

Version électronique disponible à [publications.gc.ca](https://publications.gc.ca)

AAFC no. 13342F

No. de catalogue A59-121/2026F-PDF

ISBN 978-0-660-98476-6

Also published in English under the title, Agricultural Land Use

Consultez les [Indicateurs agroenvironnementaux sur agriculture.canada.ca](https://indicateurs.agroenvironnementaux.sur.agriculture.canada.ca) pour obtenir des renseignements sur cet indicateur et d'autres indicateurs agroenvironnementaux.

Pour de plus amples renseignements, consultez le [www.agriculture.canada.ca](https://www.agriculture.canada.ca) ou composez sans frais le 1-855-773-0241.

## Table des matières

Résumé.....	1
L'enjeu et son importance.....	1
Renseignements importants sur l'utilisation et la gestion des terres agricoles.....	2
Limites.....	5
Résultats et interprétation.....	6
Références .....	31

## Liste des figures

Figure 1 : Variation temporelle dans l'utilisation des terres agricoles au Canada (Statistique Canada, 2021b).....	7
Figure 2 : Variation temporelle dans l'utilisation des terres agricoles dans les provinces (1976-2021) (Statistique Canada, 2021b).....	8
Figure 3 : Variation temporelle de la jachère dans différentes provinces de 1967 à 2021 (Statistique Canada, 2021b).....	11
Figure 4 : Changements dans les populations de bétail au Canada entre 1976 et 2021 (Statistique Canada, 2021f).....	16
Figure 5 : Proportion d'exploitations agricoles selon le type d'exploitation au Canada, 2021 (Statistique Canada, 2021g).....	17
Figure 6 : Culture (annuelle ou vivace) la plus répandue dans chaque province selon le Recensement de l'agriculture de 2021 (Statistique Canada, 2021c).....	19
Figure 7 : Cultures fourragères en hectare selon la province, en 2021 (Statistique Canada, 2021i).....	20
Figure 8 : Variation temporelle dans les méthodes de travail du sol de 1991 à 2021, au Canada (Statistique Canada, 2021d).....	22
Figure 9 : Intensité de l'agriculture définie comme le rapport entre la superficie des terres cultivées et la superficie totale des terres agricoles en (a) 2021 et (b) 1981 (d'après les variables liées à la superficie des terres cultivées et à la superficie totale des terres agricoles des Données interpolées du Recensement de l'agriculture par	

pédopaysages du Canada (PPC). (c) Changement dans l'intensité d'utilisation des terres agricoles entre 1981 et 2021, tel qu'il est défini par l'intensité de l'agriculture normalisée de 2021 par rapport à 1981. Comme l'indique (c), l'intensité de l'agriculture a augmenté dans la plupart des endroits depuis 1981..... 26

Figure 10 : Exemple de champs identifiés par des contours jaunes aux endroits où la forêt a été convertie en terres agricoles entre 2000 et 2020, dans le nord de l'Alberta. L'arrière-plan illustre la configuration spatiale du déboisement le long de la frontière agricole. .... 28

Figure 11 : Exemple de la vue locale d'un déboisement progressif et de la conversion d'une forêt en terres agricoles dans les régions agricoles du nord de l'Alberta. L'image du bas montre une étape précoce, alors que le déboisement est partiel; l'image du haut montre les conditions ultérieures, alors que les champs sont entièrement établis. Les lignes jaunes indiquent les zones où des changements survenus entre 2000 et 2020 ont été identifiés. L'arrière-plan est une image haute résolution WorldView 2020. .... 29

Figure 12 : Zones de conversion des forêts en terres agricoles entre 2000 et 2020 dans les régions agricoles du Canada, identifiées en jaune..... 30

Figure 13 : Zones de conversion des terres agricoles en zone aménagées (urbaines) entre 2000 et 2020 dans les régions agricoles de Cabada, principalement réparties autour des zones peuplées et des routes, identifiées en jaune. .... 30

### Liste des tableaux

Tableau 1 : Utilisation des terres consacrées à l'agriculture en tant que part (pourcentage) des terres agricoles, 1976 à 2021 (Statistique Canada, 2021b). .... 9

Tableau 2 : Part des terres cultivées selon les diverses utilisations, de 1976 à 2021 (Statistique Canada, 2021c) ..... 12

Tableau 3 : Proportion de pratiques de travail du sol et de jachères selon différentes pratiques de travail du sol par rapport à la superficie totale de terres préparées pour l'ensemencement, pour les années de recensement disponibles jusqu'à 2021 (Statistique Canada, 2016e, 2021e) ..... 13

## Résumé

L'utilisation et la gestion des terres agricoles sont deux facteurs importants qui influencent la durabilité agroenvironnementale de l'agriculture. La connaissance de l'état et des tendances de l'utilisation des terres agricoles et des pratiques de gestion des terres sont des facteurs clés à prendre en compte pour évaluer la performance et l'état agroenvironnementaux du secteur agricole. Entre 1961 et 2021, le nombre d'exploitations agricoles au Canada a constamment diminué pendant que la taille moyenne des exploitations augmentait. Ce regroupement à long terme, favorisé par les progrès technologiques des cinquante dernières années, a fait en sorte que la taille moyenne des exploitations a presque doublé<sup>1</sup>.

Au cours des dernières décennies, des pratiques de gestion bénéfiques (PGB) pour l'environnement ont été adoptées et appliquées. On peut citer comme exemples la tendance à l'augmentation des méthodes sans travail du sol par rapport au travail du sol classique, ainsi que la tendance à la diminution des superficies en jachère, en particulier dans les provinces des Prairies. Ce chapitre donne un aperçu général de la situation et des tendances liées au nombre d'animaux, aux pratiques de travail du sol, à l'utilisation des terres et aux surfaces cultivées en tant que facteurs clés pouvant influencer sur la durabilité des pratiques agricoles. Ces informations aident également à comprendre et à interpréter les différents indicateurs agroenvironnementaux, qui traitent en détail de questions environnementales précises.

## L'enjeu et son importance

La durabilité agroenvironnementale dépend du degré d'utilisation des pratiques de gestion agricole conçues pour prévenir ou réduire la dégradation du sol, de l'eau et de l'air. Par exemple, une augmentation de la superficie des terres cultivées en rangées selon des méthodes sans travail du sol ou une augmentation des terres consacrées à la production de foin, au pâturage ou à d'autres cultures vivaces peut réduire le risque d'érosion du sol et en améliorer la durabilité. À l'inverse, une augmentation de la superficie des terres cultivées en rangées selon des méthodes de travail classiques du sol ou sans mesures pour limiter l'érosion augmente le risque d'érosion du sol et en réduit la durabilité. De même, des changements dans le nombre, le type et l'emplacement des animaux peuvent avoir d'importantes répercussions sur la qualité de l'air, du sol et de l'eau.

---

<sup>1</sup> Pour en savoir plus : [Aperçu du secteur agricole et agroalimentaire canadien - agriculture.canada.ca](https://agriculture.canada.ca/fr/aperçu-du-secteur-agricole-et-agroalimentaire-canadien)

Le niveau de risque environnemental peut augmenter ou diminuer selon les pratiques de gestion employées, comme les méthodes de travail du sol et de gestion du fumier utilisées en agriculture et en élevage. Il faut disposer de données fiables sur les tendances en matière d'utilisation des terres agricoles et de pratiques de gestion au fil du temps pour pouvoir déterminer l'évolution de la durabilité environnementale de l'agriculture. Ces données sont aussi importantes pour comprendre les risques et les possibilités, de même que pour élaborer des pratiques, des politiques et des programmes qui favorisent la production agricole durable. Cette information sert à la fois de données cruciales à saisir pour les indicateurs agroenvironnementaux, et de clé pour l'interprétation des tendances des indicateurs. Plusieurs facteurs et variables influent sur l'utilisation des terres agricoles, dont, entre autres, la consolidation et l'intensification, l'évolution des préférences des consommateurs et les demandes du marché. Par exemple, une diminution appréciable de la production de bœuf et de fourrage peut entraîner une augmentation de la superficie des terres consacrée à des cultures annuelles. Ces changements, à leur tour, influent sur d'autres facteurs et indicateurs comme la biodiversité, la fertilité du sol, le risque d'érosion et de contamination de l'eau, la contribution du secteur agricole aux émissions de gaz à effet de serre (GES).

## **Renseignements importants sur l'utilisation et la gestion des terres agricoles**

Ce rapport présente certains des principaux changements survenus entre 1981 et 2021 au Canada dans l'utilisation des terres, les pratiques de culture et de labour ainsi que les populations d'animaux d'élevage, d'après les données du Recensement de l'agriculture. Les répercussions environnementales possibles de ces tendances sont définies et examinées plus en détail dans les rapports consacrés aux indicateurs agroenvironnementaux.

### **Utilisation des terres agricoles**

Les différents types d'utilisation des terres agricoles peuvent poser des risques environnementaux potentiels différents. La superficie totale des terres agricoles comprend les grandes cultures, le foin et les cultures fourragères, les fruits, les légumes et les cultures spéciales, les pâturages, les parcours naturels et toutes les autres terres (les terrains boisés, les milieux humides, les terres improductives et les terrains occupés par des bâtiments et des enclos de ferme, des jardins et des allées) appartenant aux producteurs ou exploitées par ceux-ci. Dans le présent rapport, nous avons utilisé les quatre variables clés suivantes employées dans le recensement pour

brosser le tableau des tendances d'utilisation à long terme des terres dans chaque province et dans l'ensemble du Canada :

1. la superficie des terres cultivables (les grandes cultures, les cultures de foin et les cultures fourragères, les légumes, les fruits et les baies, les gazonnières et les pépinières, les arbres de Noël, mais à l'exclusion des jachères et des pâturages);
2. la superficie en jachère;
3. la superficie des pâturages (pâturages cultivés et parcours naturels);
4. la superficie des terres consacrées à « d'autres utilisations » (dont la nouvelle catégorie de « terrains boisés et milieux humides » qui comprend des terres à bois, des érablières, des coupe-vents, des marais, des tourbières, des étangs et des marécages; la catégorie « toutes les autres terres » comprend les terres improductives et les terrains occupés par des bâtiments et des enclos de ferme, des allées et des jardins.)

### Types de cultures

Les différentes cultures et les pratiques agricoles qui leur sont associées peuvent avoir des effets différents sur l'environnement. Outre l'information sur l'utilisation des terres, il importe de connaître les types de végétaux cultivés dans une région et les tendances temporelles qui leur sont associées.

### Méthodes de travail du sol

Les producteurs sont plus nombreux à adopter des pratiques agricoles durables, comme la rotation des cultures et le travail réduit du sol, afin d'améliorer la santé et la productivité du sol. Les pratiques de gestion adoptées par les producteurs doivent être prises en compte dans l'interprétation des tendances en matière d'utilisation des terres. Les pratiques de gestion prises en compte dans ce chapitre comprennent les méthodes de travail du sol et de lutte contre les mauvaises herbes, ainsi que la répartition des méthodes classiques de travail du sol (travail intensif), de conservation (travail réduit) du sol et d'utilisation de cultures sans travail du sol. Depuis 1991, on évalue les méthodes de travail du sol à l'aide de six variables examinées dans le cadre du Recensement de l'agriculture :

1. la superficie des terres cultivables préparées pour l'ensemencement par des méthodes classiques de travail du sol (travail intensif du sol permettant de retourner le sol jusqu'à une profondeur de 15 à 20 cm, d'enfouir les débris

végétaux et d'exposer le sol, suivi d'un travail superficiel destiné à briser les agrégats et à aplanir et à égaliser la surface d'ensemencement);

2. la superficie des terres préparées pour l'ensemencement par un travail de conservation du sol (travail réduit du sol destiné à briser les agrégats et à détruire les mauvaises herbes sans retourner le sol, maintenant ainsi la plupart des résidus de culture en surface);
3. la superficie préparée pour l'ensemencement sans travail du sol entre la récolte et l'ensemencement (ce qui laisse tous les débris végétaux à la surface du sol);
4. la superficie en jachère où la lutte contre les mauvaises herbes se fait uniquement par le travail du sol (en général, la jachère nécessite un travail du sol à intervalles réguliers pendant la saison de croissance, ce qui a pour effet d'enterrer les résidus de culture);
5. la superficie en jachère où la lutte contre les mauvaises herbes se fait par un traitement combinant l'application de produits chimiques et le travail de la terre. (Le désherbage chimique et mécanique permet de réduire le travail du sol nécessaire pour éliminer les mauvaises herbes, soit par un travail du sol moins fréquent, soit par un labour ponctuel.);
6. la superficie en jachère où la lutte contre les mauvaises herbes se fait uniquement par l'application de produits chimiques (sans travail du sol).

## Bétail

Pour évaluer la relation entre les pratiques de production agricole et la santé de l'environnement, il est essentiel de disposer de données fiables sur le nombre, l'emplacement et le type d'animaux d'élevage, ainsi que sur les changements qui leur sont associés au fil du temps. L'agriculture et l'élevage sont étroitement liés entre eux, car les systèmes culturels employés dans de nombreuses exploitations agricoles sont déterminés par les besoins alimentaires des animaux de la ferme et les exigences associées à la gestion de leur fumier. En outre, la production locale efficace de certains types de cultures encourage le développement de systèmes d'élevage particuliers. Cette relation entre l'utilisation des terres et l'élevage a d'importantes répercussions sur l'évaluation et l'atténuation des phénomènes suivants : émissions de gaz à effet de serre, érosion du sol, contamination des eaux superficielles et souterraines, appauvrissement du sol en carbone et dégradation de la qualité de l'air. Aux fins du présent rapport, nous avons utilisé le nombre d'animaux dans chacune des cinq catégories afin de repérer les tendances et les changements pertinents :

1. vaches laitières;
2. vaches de boucherie;
3. porcs;
4. volaille;
5. moutons et chèvres.

## Limites

Une des principales difficultés associées à l'analyse des données sur l'utilisation des terres, les cultures, le travail du sol et les animaux d'élevage concerne la tendance à interpréter les activités individuelles séparément des autres facteurs comme les pratiques de gestion utilisées qui ne peuvent pas être incluses en raison d'un manque de données. Par exemple, une augmentation de la production de pommes de terre peut laisser de plus grandes superficies de sol non protégées pendant l'hiver, mais si on ajoute des couvre-sol d'hiver à la rotation, cette mesure contribue à atténuer les risques et à préserver la santé du sol.

Une autre limite relative à l'analyse et aux tendances mentionnées dans ce chapitre découle des changements apportés au Recensement de l'agriculture au fil du temps et à la possibilité que des producteurs aient mal interprété les questions du recensement. Par exemple, en 1981, la superficie déclarée de pâturages non bonifiés était inférieure à la valeur réelle dans les quatre provinces de l'Ouest, parce que cette catégorie de terres était groupée avec les terres non agricoles comme les marais. Par conséquent, les données n'étaient pas directement comparables à celles des années précédentes. Ce changement a aussi influé sur la superficie totale des terres agricoles et de « toutes les autres terres » pour chacune des provinces de l'Ouest de même que pour l'ensemble du Canada. L'interprétation du nombre d'animaux d'élevage peut aussi poser problème dans le cas des animaux, comme les volailles et les porcs, pour lesquels on compte plusieurs « cycles » de production dans une année. Le recensement fait état du nombre d'animaux se trouvant dans une exploitation à un moment donné, mais si on présume que le nombre total représente le nombre d'animaux se trouvant dans l'exploitation tout au long de l'année, il se pourrait que l'impact environnemental soit surestimé s'il y a des périodes pendant lesquelles il y a moins d'animaux sur les lieux, entre les cycles de production, par exemple. Statistique Canada présente une description complète des erreurs possibles et de la qualité des données du recensement (2021a).

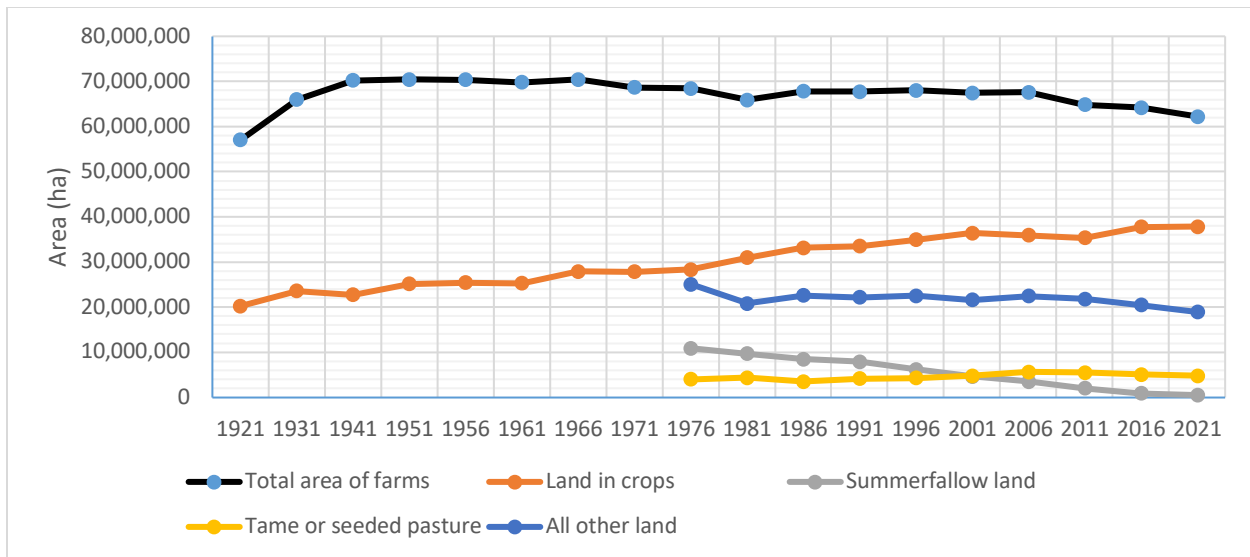
## Résultats et interprétation

### Utilisation des terres

D'après le Recensement de l'agriculture de 2021, la superficie totale des terres agricoles au Canada, y compris les terres cultivées, les pâturages, les forêts, les milieux humides et les autres terres appartenant à des producteurs, était d'environ 62,2 millions d'hectares. La province de Terre-Neuve-et-Labrador occupait la plus faible part de cette superficie totale des terres agricoles, avec 0,08 %, tandis que la Saskatchewan représentait la plus large part avec 40,1 %.

Les terres cultivées, qui comprennent les cultures annuelles, la luzerne et le foin cultivé, les jachères, les légumes, les fruits, les produits de pépinière et le gazon, représentaient la plus grande proportion des terres consacrées à l'agriculture en 2021, avec 57,6 % de la superficie totale des terres agricoles. La superficie totale des terres cultivées était de 37,1 millions d'hectares, en légère diminution par rapport à 2016, ce qui indique que l'utilisation des terres et les pratiques agricoles changent au fil du temps. Ces changements rendent compte de la nature dynamique de l'agriculture canadienne. Le tableau 4-1 illustre les changements touchant la proportion des différentes catégories d'utilisation des terres agricoles par rapport à la superficie totale des terres agricoles au Canada de 1976 à 2021.

De 1921 à 2021, et plus précisément entre 1976 à 2021, à l'échelle nationale, on a constaté une augmentation générale de la superficie des terres cultivées et des pâturages artificiels, alors qu'on a observé une tendance à la baisse pour les terres en jachère (figure 1). Dans des provinces comme l'Ontario, le Québec, l'Île-du-Prince-Édouard et les Prairies, les terres agricoles cultivées ont toujours constitué la catégorie d'utilisation des terres la plus courante depuis 1976 (sauf en Alberta en 1976), et on observe une légère tendance à la hausse dans la plupart des régions de même que dans l'ensemble du pays (figure 1). En même temps, la superficie des pâturages améliorés (artificiels ou ensemencés) diminue depuis 1976 dans toutes les provinces, sauf en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, où elle augmente (figure 2).

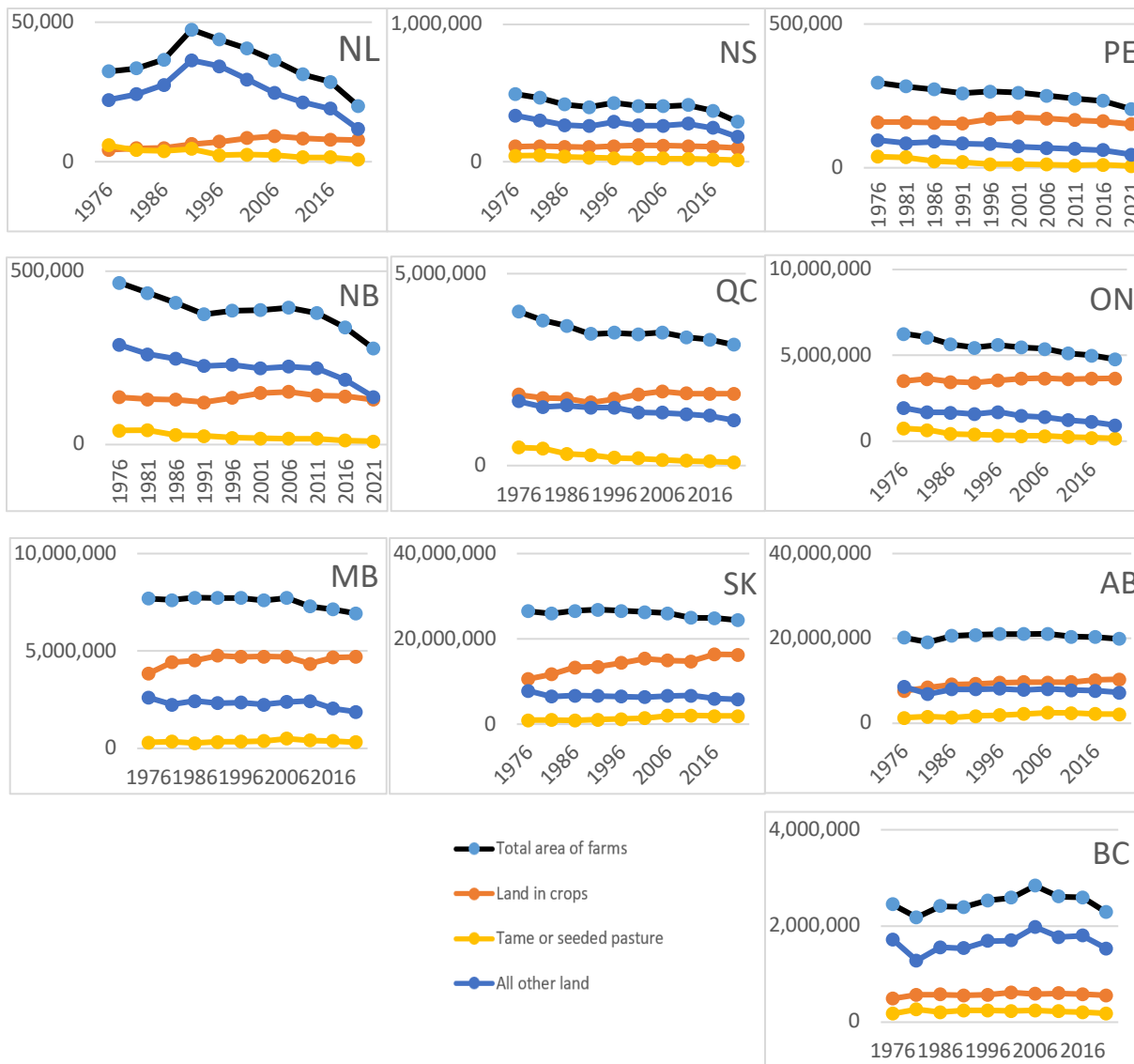


**Figure 1 : Variation temporelle dans l'utilisation des terres agricoles au Canada (Statistique Canada, 2021b).**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

La jachère consiste à ne pas cultiver un champ pendant un an afin de gérer les mauvaises herbes et d'augmenter les niveaux d'humidité dans le sol. Au Canada, cette pratique est observée surtout dans la région des Prairies, plus particulièrement dans les prairies semi-arides du sud de la Saskatchewan et de l'Alberta. Même si la lutte contre les mauvaises herbes pendant une année de jachère se faisait traditionnellement par la répétition des cultures, la lutte aux mauvaises herbes se fait dorénavant surtout grâce à l'utilisation d'herbicides (aussi appelée « jachère chimique »), devenue de plus en plus courante au cours des trente dernières années.

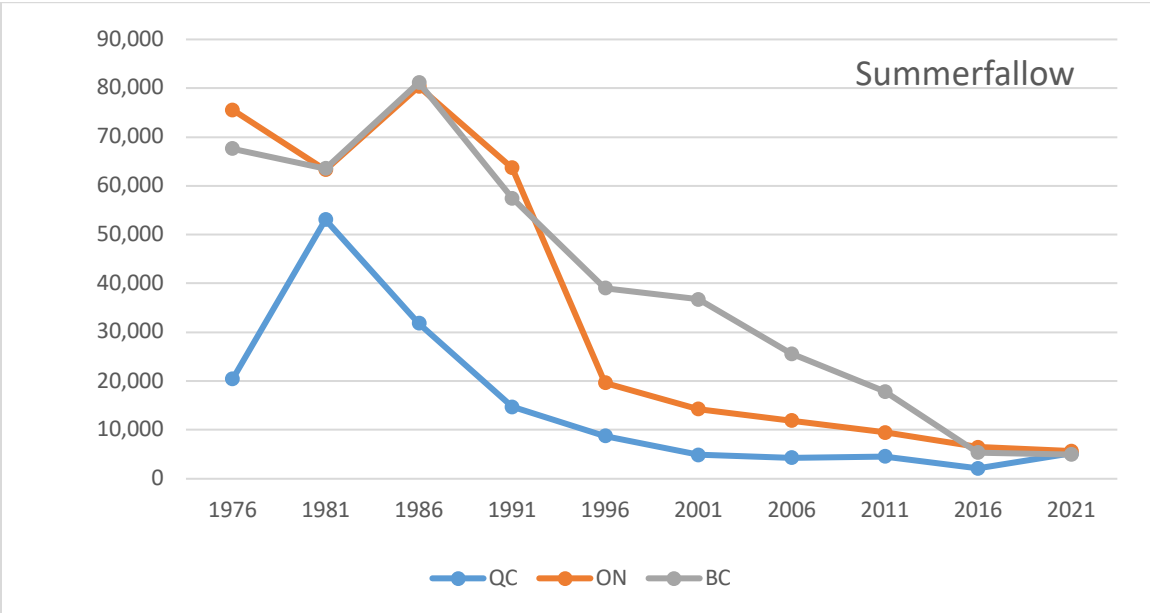
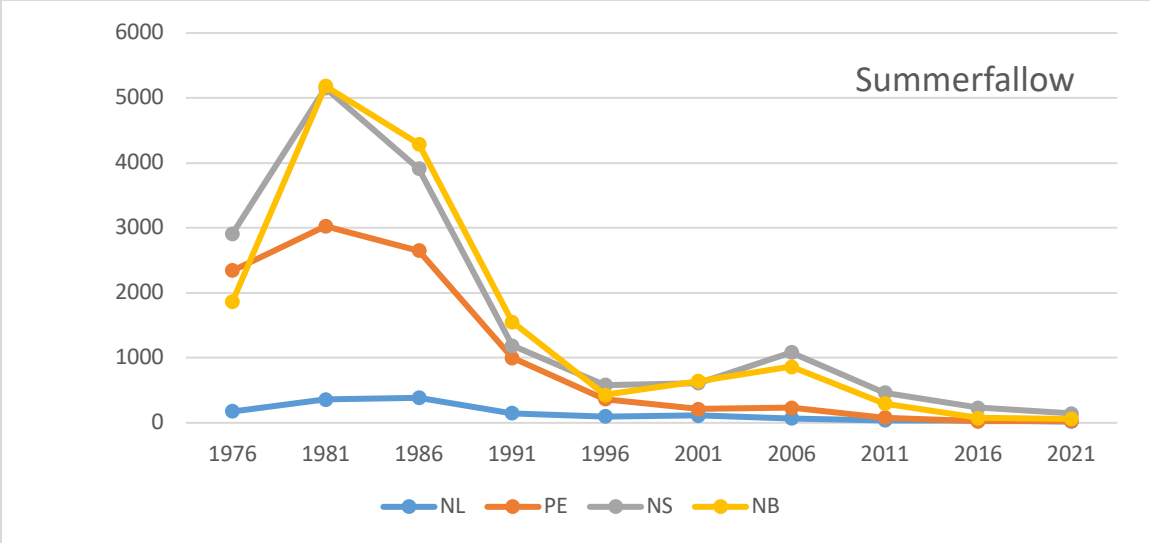
Depuis 1976, on observe une baisse constante de l'utilisation de jachères dans les Prairies. Selon le Recensement de l'agriculture de 2021, la superficie des terres en jachère au Canada n'a cessé de diminuer, alors qu'on ne faisait état que de 534 157 hectares en 2021. Cette diminution est surtout attribuable à l'adoption de l'agriculture sans travail du sol, facilitée grâce à la disponibilité d'herbicides efficaces et de matériel de plantation de pointe capable d'ensemencer malgré la présence de résidus de culture à la surface du sol. L'agriculture sans travail du sol offre de nombreux avantages, dont une meilleure rétention de l'humidité du sol, un risque réduit d'érosion du sol au cours des périodes de jachère et une moins grande consommation de carburant.

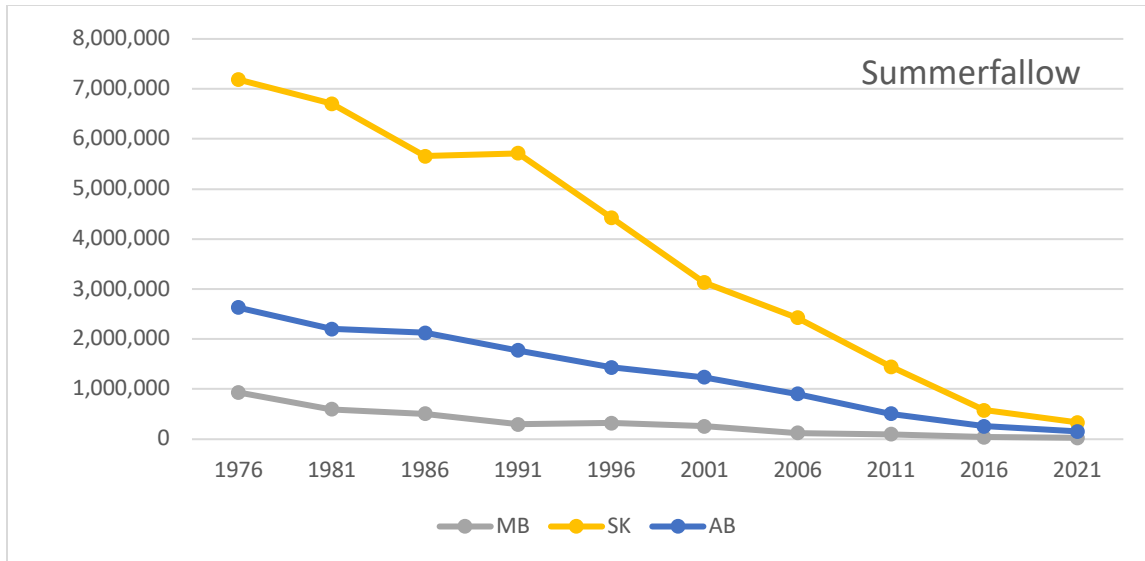


**Figure 2 : Variation temporelle dans l'utilisation des terres agricoles dans les provinces (1976-2021) (Statistique Canada, 2021b)**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)







**Figure 3 : Variation temporelle de la jachère dans différentes provinces de 1967 à 2021 (Statistique Canada, 2021b)**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

**Tableau 2 : Part des terres cultivées selon les diverses utilisations, de 1976 à 2021 (Statistique Canada, 2021c)**

Land in crops																															
Hectares																															
Geography	Unit of m	%Cereals/Total Cropland										%Oilseeds/Total Cropland																			
		1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021										
Canada	%	28,343,453	30,965,812	33,181,235	33,507,780	34,918,733	36,395,151	35,912,247	35,350,270	37,790,608	37,876,632	68.6	67.8	65.2	61.5	57.9	49.4	44.9	39.3	36.7	38.6	3.8	6.7	10.8	11.5	12.6	12.9	16.9	23.8	23.8	25.3
NL	%	4,301	4,744	4,876	6,274	7,180	8,435	9,175	8,344	7,940	7,810	6.2	6.2	5.6	3.3	2.0	3.0	1.2	1.3	3.5	4.8	0.0	0.1	0.0	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
PE	%	158,448	158,280	156,498	154,103	170,361	175,488	171,296	166,209	162,005	151,814	44.7	46.7	46.0	41.4	37.4	36.2	32.1	27.1	28.4	28.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.7	0.0	0.3
NS	%	111,667	112,782	109,512	106,231	112,364	119,219	116,609	113,672	108,232	99,972	15.0	17.1	11.3	12.0	10.8	9.8	7.6	6.2	6.9	7.6	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0
NB	%	137,069	130,526	129,475	122,247	135,008	148,883	151,996	142,138	139,416	130,210	23.1	21.2	23.5	21.5	23.0	21.8	17.6	15.4	15.9	18.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.4	2.6	0.7	0.4
QC	%	1,847,507	1,756,038	1,744,396	1,638,453	1,738,811	1,849,938	1,933,274	1,874,760	1,866,829	1,870,575	23.1	23.7	22.3	19.7	16.3	17.4	16.4	12.9	13.9	12.4	0.0	0.0	0.0	0.1	0.2	0.2	0.4	0.9	0.8	0.7
ON	%	3,506,943	3,632,727	3,457,966	3,411,667	3,544,927	3,656,705	3,660,941	3,613,821	3,650,789	3,662,814	27.1	24.6	25.6	18.8	17.8	15.2	20.3	17.5	17.2	17.0	0.2	0.2	1.2	0.8	0.6	0.4	0.3	1.0	0.5	0.5
MB	%	3,847,546	4,420,369	4,519,335	4,761,050	4,699,146	4,714,830	4,701,010	4,348,869	4,666,063	4,701,755	74.1	67.5	64.5	62.0	59.8	52.3	45.1	38.0	34.8	36.2	8.7	14.9	18.7	17.6	19.1	21.3	24.6	32.8	29.1	31.0
SK	%	10,600,917	11,740,864	13,325,811	13,458,915	14,398,651	15,375,929	14,960,103	14,728,934	16,385,436	16,314,216	87.6	86.5	81.4	77.6	71.2	57.9	52.1	44.5	39.7	43.1	3.7	6.4	11.0	12.4	14.7	16.4	21.1	29.7	30.3	32.2
AB	%	7,639,441	8,441,242	9,162,524	9,292,044	9,546,547	9,728,181	9,621,606	9,753,849	10,223,079	10,380,457	73.7	73.8	68.9	65.0	62.8	56.7	51.8	47.6	45.7	47.0	4.4	7.7	13.1	13.6	13.9	11.5	17.6	25.8	25.3	26.9
BC	%	489,614	568,241	570,843	556,796	565,738	617,545	586,238	599,674	580,820	557,009	34.8	33.8	29.1	22.1	22.0	16.7	14.8	17.1	17.2	17.1	2.4	4.5	7.5	7.3	4.6	3.8	4.4	6.0	6.6	7.5

Geography	Unit of m	%Corn/Total Cropland										%Potatoes/Total Cropland										%Pulse & Soybeans/Total Cropland										
		1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	
Canada	%	4.3	5.0	3.9	3.9	3.8	4.2	3.9	4.5	4.9	5.0	0.4	0.4	0.3	0.4	0.4	0.5	0.5	0.4	0.4	0.4	0.9	1.4	1.8	1.8	2.7	4.3	8.5	7.7	7.7	11.3	10.3
NL	%	0.1	0.6	0.0	0.0	0.0	1.6	7.5	3.9	2.6	1.5	11.0	8.3	4.9	4.3	4.7	3.0	3.6	2.5	1.9	2.5	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	
PE	%	3.1	1.7	1.1	0.9	1.0	1.5	1.5	3.0	4.2	6.8	13.2	16.3	16.6	20.4	25.7	24.6	23.1	21.1	20.8	22.7	0.4	0.2	1.2	2.1	1.4	1.6	2.7	12.6	11.3	7.9	
NS	%	5.6	4.4	4.1	3.0	4.3	4.9	6.2	8.6	11.8	12.1	1.3	1.4	1.5	1.7	1.7	0.9	0.7	0.7	0.4	0.1	0.1	0.3	0.3	0.5	0.7	0.9	3.1	0.0	4.5		
NB	%	1.9	1.5	1.0	0.9	0.9	1.7	3.0	5.0	5.2	5.3	16.4	16.7	15.1	16.8	16.2	15.9	15.9	14.8	13.4	16.2	0.3	0.4	0.1	0.2	0.5	0.2	0.5	3.0	3.9	2.5	
QC	%	9.0	14.2	16.9	19.9	21.4	26.4	23.9	24.5	24.8	24.1	0.9	1.0	1.0	1.1	1.1	1.0	1.0	1.0	0.9	1.1	0.1	0.1	0.3	1.8	5.9	8.4	9.7	15.0	19.3	20.7	
ON	%	28.2	31.4	26.9	26.3	25.0	25.7	21.0	25.8	27.2	27.5	0.5	0.4	0.4	0.4	0.5	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	6.4	9.6	12.6	18.5	23.1	26.3	25.7	28.7	30.9	32.6	
MB	%	0.5	2.5	0.6	1.1	0.9	1.4	2.0	2.7	4.2	5.1	0.4	0.4	0.4	0.4	0.6	0.7	0.7	0.7	0.6	0.7	0.5	1.2	1.5	1.4	1.8	3.8	5.5	7.7	15.7	14.5	
SK	%	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.3	0.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.1	0.5	0.6	2.5	9.6	7.4	4.9	6.5	5.9	
AB	%	0.2	0.2	0.1	0.1	0.1	0.2	0.3	0.5	1.0	1.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	0.2	0.2	0.2	0.3	0.1	0.1	0.1	0.9	1.3	3.2	2.9	3.2	8.1	6.3	
BC	%	1.8	2.1	2.0	1.7	1.8	1.9	2.3	2.4	3.1	3.5	0.9	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.6	0.5	0.5	0.5	0.1	0.0	0.0	0.1	0.6	0.5	0.4	0.7	3.4	3.5	

(Corn for grain + corn for silage)

(total dry field peas+ total dry field beans +soybeans)

Geography	Unit of m	%Forages/Total Cropland										%Total Tree Fruits & Total Berries, Grapes/Total Cropland										%Total Vegetables/Total Cropland									
		1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1976	1981	1986	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Canada	%	20.3	16.5	15.8	17.2	17.8	20.1	22.2	19.4	15.1	13.8	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.3	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.4	0.3	0.3	0.3	0.3
NL	%	64.5	66.8	75.3	77.9	71.2	76.4	69.8	76.2	79.2	77.9	0.6	2.1	5.1	5.4	11.7	7.3	9.7	6.9	#VALUE!	3.9	14.0	11.4	8.1	7.7	7.5	5.2	4.7	4.3	4.1	4.3
PE	%	35.2	31.6	32.7	32.7	32.0	33.1	37.2	31.2	30.1	28.5	0.3	0.3	0.5	0.5	1.4	1.9	2.4	3.1	#VALUE!	3.6	1.5	1.1	0.7	0.8	1.0	0.6	0.6	0.6	0.6	0.5
NS	%	64.5	63.0	62.5	63.5	63.4	62.8	64.7	58.9	54.8	53.1	9.1	9.6	12.2	14.1	14.6	15.6	22.7	18.7	18.3	18.6	2.7	2.8	3.3	3.6	3.2	3.0	2.3	2.4	2.2	2.2
NB	%	52.9	53.1	53.5	52.8	51.9	52.7	54.9	49.7	46.6	44.4	1.6	2.9	3.8	4.0	5.3	6.3	6.4	8.5	#VALUE!	12.8	2.1	2.6	2.5	2.4	1.7	0.7	0.6	0.5	0.5	0.5
QC	%	60.6	55.0	55.9	52.6	50.7	42.2	44.2	40.9	35.2	35.4	0.7	0.8	0.9	1.3	1.4	1.3	1.5	2.1	2.3	2.5	1.8	1.9	1.9	2.2	2.3	2.4	2.2	2.0	2.0	2.0
ON	%	32.9	28.7	28.9	30.4	28.7	27.7	28.3	23.3	19.1	18.8	1.0	0.9	1.0	0.9	0.8	0.7	0.7	0.6	0.6	0.5	1.7	1.7	1.8	1.8	1.8	1.9	1.7	1.5	1.5	1.4
MB	%	15.0	11.5	12.2	14.5	15.9	18.6	20.1	17.0	13.1	11.3	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	#VALUE!	0.0	0.1	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
SK	%	8.3	6.0	5.4	6.9	7.6	9.9	13.9	12.6	9.2	7.8	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
AB	%	20.4	16.7	16.5	18.5	20.1	25.8	25.2	21.3	16.7	15.5	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0	0.1	0.1	0.1	0.1	0.0	0.0	0.0
BC	%	53.8	51.1	53.0	58.6	61.5	64.9	66.8	64.1	60.0	56.9	3.2	3.0	3.2	3.3	3.2	3.2	3.4	4.1	4.4	5.0	1.5	1.4	1.3	1.5	1.3	1.2	1.2	1.1	1.1	1.1

All Tame Forages

Total vegetables (excluding greenhouse vegetables)

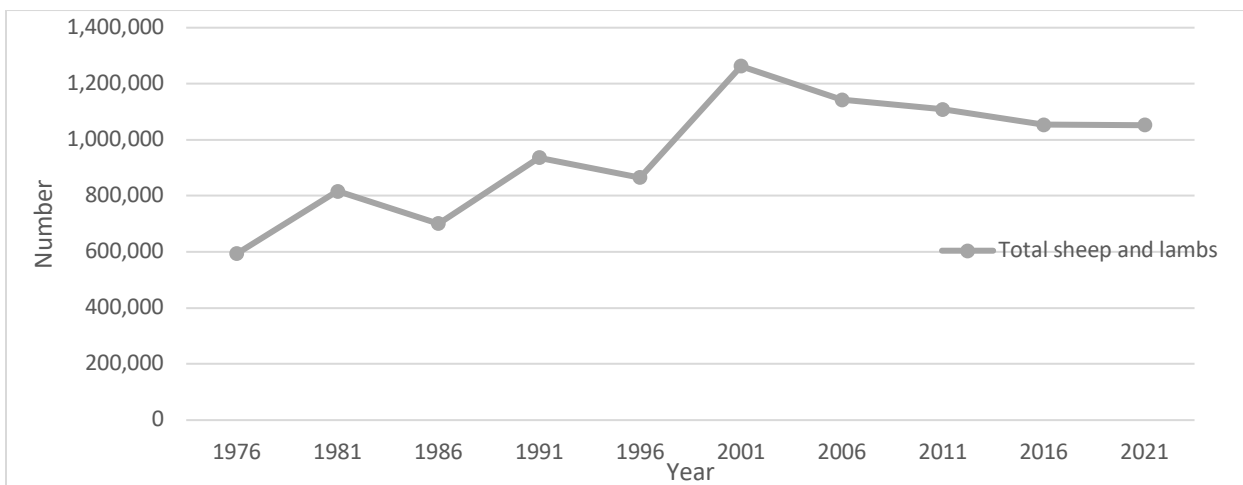
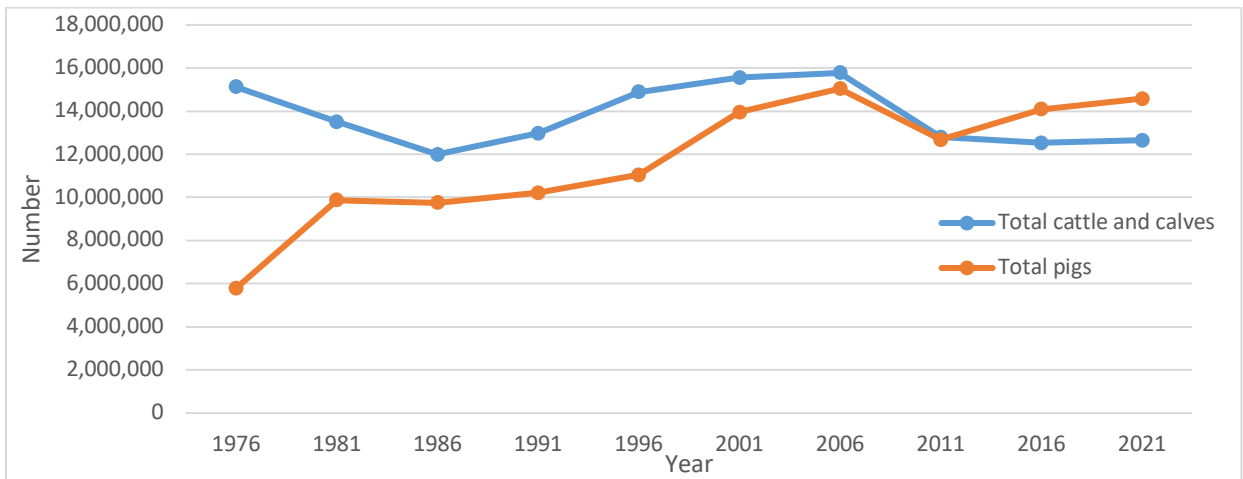
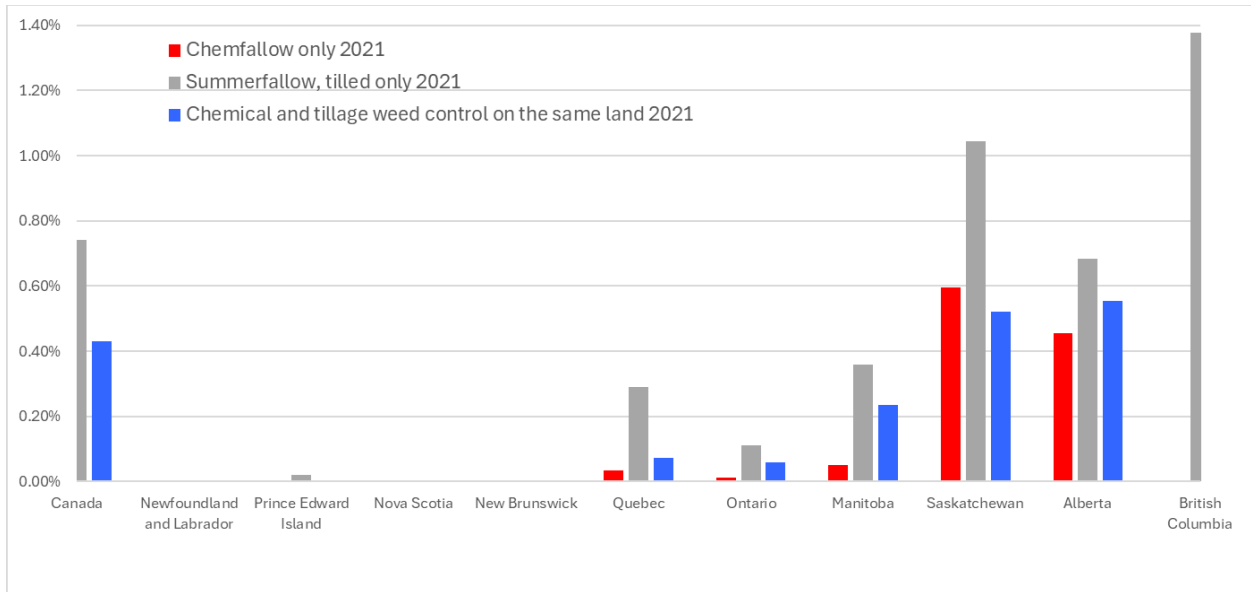
(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

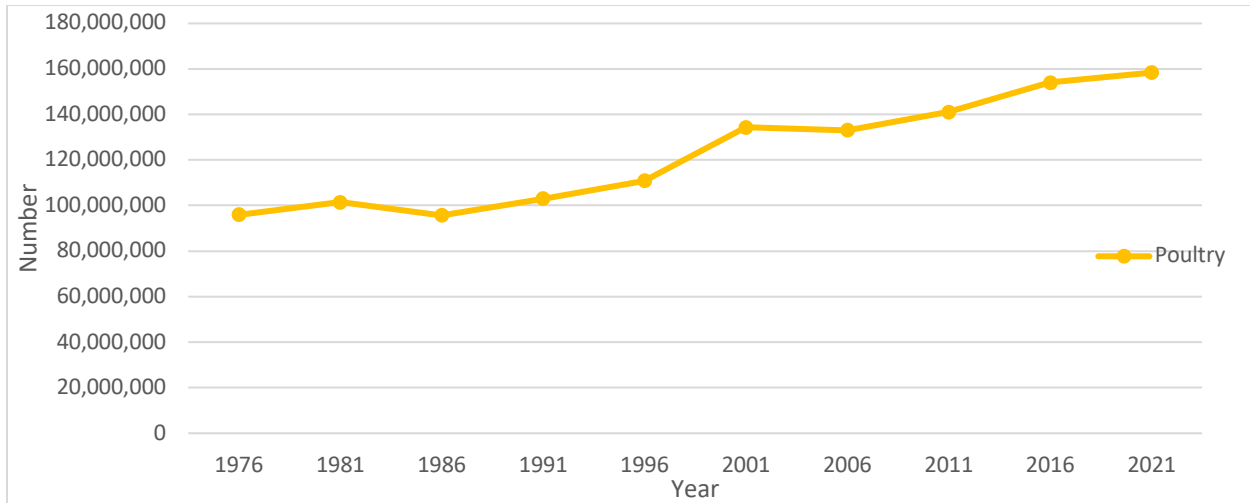
**Tableau 3 : Proportion de pratiques de travail du sol et de jachères selon différentes pratiques de travail du sol par rapport à la superficie totale de terres préparées pour l'ensemencement, pour les années de recensement disponibles jusqu'à 2021 (Statistique Canada, 2016e, 2021e)**

Geography	Total land prepared for seeding (ha)							Tillage incorporating most of the crop residue into the soil (%)							Tillage retaining most of the crop residue on the surface (%)							No-till seeding or zero-till seeding (%)						
	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021	1991	1996	2001	2006	2011	2016	2021
Canada	29,028,766	28,692,831	29,733,424	29,048,749	29,580,090	33,034,182	33,923,235	69%	53%	40%	28%	19%	17%	14%	24%	31%	30%	26%	25%	24%	25%	7%	16%	30%	46%	56%	59%	61%
Newfoundland and Labrador	2,050	1,066	2,023	2,381	1,943	1,817	1,987	84%	88%	75%	88%	86%	63%	58%	8%	8%	13%	6%	10%	11%	9%	8%	4%	12%	6%	4%	25%	33%
Prince Edward Island	111,720	116,826	119,241	109,972	116,802	116,717	113,439	91%	82%	76%	78%	74%	72%	58%	8%	16%	22%	19%	22%	24%	32%	1%	2%	2%	3%	4%	4%	10%
Nova Scotia	31,664	23,898	30,538	26,656	29,731	35,533	38,172	88%	77%	71%	66%	60%	56%	47%	8%	20%	20%	20%	22%	24%	26%	4%	3%	8%	14%	17%	20%	27%
New Brunswick	61,681	58,443	68,027	65,731	64,649	64,370	68,883	85%	80%	82%	78%	68%	66%	59%	12%	18%	15%	17%	24%	23%	30%	2%	2%	3%	5%	7%	12%	11%
Quebec	851,921	830,393	1,119,709	1,129,051	1,183,149	1,264,221	1,303,341	85%	80%	77%	62%	49%	41%	36%	12%	16%	18%	28%	33%	41%	47%	3%	4%	5%	10%	18%	18%	17%
Ontario	2,508,344	2,495,761	2,699,146	2,699,477	2,863,199	3,061,706	3,124,036	78%	59%	52%	44%	37%	38%	34%	18%	22%	22%	25%	30%	34%	35%	4%	18%	27%	31%	33%	28%	30%
Manitoba	4,219,049	3,958,497	3,922,964	3,890,618	3,732,780	4,168,595	4,331,659	66%	63%	54%	43%	38%	41%	29%	29%	28%	33%	35%	38%	39%	42%	5%	9%	13%	21%	24%	20%	29%
Saskatchewan	13,034,981	13,436,507	14,094,297	13,348,192	13,292,917	15,202,159	15,462,894	64%	45%	32%	18%	10%	7%	5%	26%	33%	29%	22%	20%	19%	18%	10%	22%	39%	60%	70%	74%	78%
Alberta	7,966,393	7,592,353	7,472,837	7,578,201	8,071,783	8,866,491	9,215,613	73%	57%	37%	25%	13%	12%	12%	24%	33%	35%	28%	22%	19%	22%	3%	10%	27%	48%	65%	69%	66%
British Columbia	240,964	179,085	204,642	198,472	223,136	252,573	263,212	83%	65%	65%	55%	39%	36%	36%	12%	24%	21%	26%	32%	27%	28%	5%	10%	14%	19%	28%	37%	36%

	Total farm area	Land in crops (excluding Christmas tree area)	Total land prepared for seeding (ha)	Summerfallow land	Chemfallow only	Summerfallow, tilled only	Chemical and tillage weed control on the same land
Geography	2021	2021	2021	2021	2021	2021	2021
Canada	62,195,226	37,876,632	33,923,235	1.57%	0.40%	0.74%	0.43%
Newfoundland and Labrador		7,810	1,987	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Prince Edward Island	204,234	151,814	113,439	0.02%	0.00%	0.02%	0.00%
Nova Scotia	291,392	99,972	38,172	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
New Brunswick	277,363	130,210	68,883	0.00%	0.00%	0.00%	0.00%
Quebec	3,144,580	1,870,575	1,303,341	0.40%	0.03%	0.29%	0.07%
Ontario	4,761,559	3,662,814	3,124,036	0.18%	0.01%	0.11%	0.06%
Manitoba	6,928,630	4,701,755	4,331,659	0.64%	0.05%	0.36%	0.23%
Saskatchewan	24,388,514	16,314,216	15,462,894	2.16%	0.60%	1.04%	0.52%
Alberta	19,893,223	10,380,457	9,215,613	1.69%	0.45%	0.68%	0.55%
British Columbia	2,285,729	557,009	263,212	1.87%	0.00%	1.38%	0.45%

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)



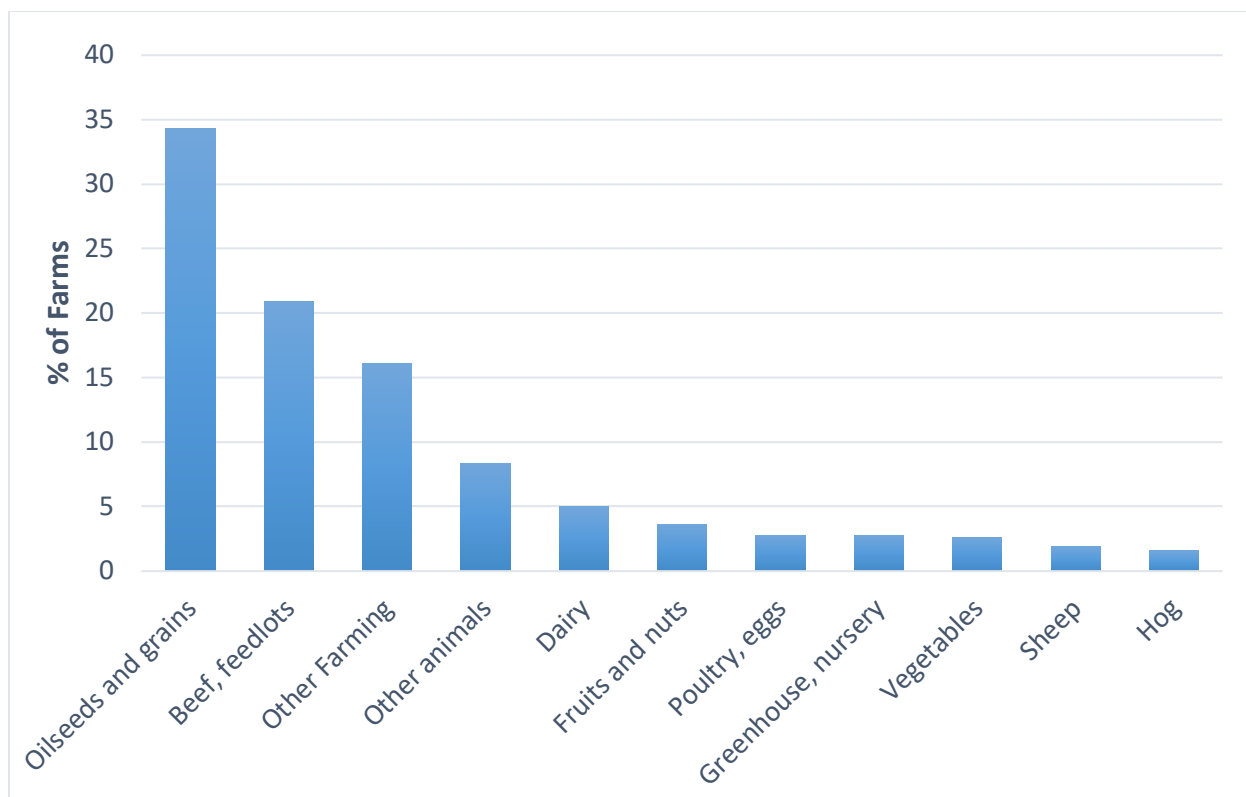


**Figure 4 : Changements dans les populations de bétail au Canada entre 1976 et 2021 (Statistique Canada, 2021f).**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

### Tendances culturelles

Au Canada, le paysage agricole a beaucoup évolué au fil du temps, de grandes cultures comme le blé, le canola, le maïs et le soja étant en tête. Les exploitations productrices d'oléagineux (canola, soya, lin, moutarde, tournesol) et de céréales (blé, orge, avoine, seigle, maïs) continuent de représenter le pourcentage le plus élevé de fermes au Canada. Au regard du nombre d'exploitations, on comptait 65 135 fermes de céréales et d'oléagineux, ce qui représente 34,3 % du nombre total d'exploitations. Elles étaient suivies des exploitations bovines et des parcs d'engraissement avec 39 684 exploitations (20,9 %). Ensemble, ces deux types d'exploitations représentent 82,7 % de la superficie agricole totale.



**Figure 5 : Proportion d'exploitations agricoles selon le type d'exploitation au Canada, 2021 (Statistique Canada, 2021g)**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

Comme l'indiquent les figure 5, en 2021, le paysage agricole canadien était dominé par quelques principaux types d'exploitations. La culture des oléagineux et des céréales était la plus répandue, traduisant l'importance de cultures telles que le canola, le blé et l'orge dans l'économie agricole canadienne. Les exploitations bovines et les parcs d'engraissement arrivaient en deuxième place, faisant ressortir le rôle important de l'élevage bovin dans des régions comme l'Alberta et la Saskatchewan.

Parmi les autres types d'agriculture (16,1 %, 30 510 exploitations), il y avait diverses activités agricoles à petite échelle ou mixtes, comme la production de sirop d'érable et de produits de l'érable, la culture du houblon, du tabac, des herbes et des épices, la production de semences, etc.

Les types d'exploitations de la catégorie « Autres animaux » (8,4 %, 15 873 exploitations) comprenaient notamment l'apiculture, l'élevage de chevaux et d'autres équidés, l'élevage de lapins et les piscicultures. Ces activités, combinées à la

production laitière (5 %, 9 403 exploitations), contribuent à la diversité du secteur de l'élevage au Canada. En outre, les exploitations de fruits et de noix (3,7 %, 7 101 exploitations), la production de volaille et d'œufs (2,8 %, 5 296 exploitations), ainsi que les serres, les pépinières et les exploitations de floriculture (2,8 %, 5 256 exploitations) étaient importantes, bien que moins répandues.

Parmi les autres types d'exploitations agricoles, mentionnons les cultures maraîchères (2,7 %, 5 076 exploitations), l'élevage ovin (1,9 %, 3 575 exploitations) et l'élevage porcin (1,6 %, 3 016 exploitations), qui ont chacun contribué à la diversité agricole globale du Canada. Cette répartition des types d'exploitations agricoles souligne la nature variée et adaptable de l'agriculture canadienne, différentes régions se spécialisant dans différents types de production en fonction des conditions locales et des demandes du marché<sup>2</sup>.

Les données du Recensement de l'agriculture de 2021 montrent que le blé est resté la culture la plus répandue au Canada, en particulier dans les provinces des Prairies, avec une augmentation de la production de blé dur. En 2021, le blé était cultivé sur une superficie d'environ 9,5 millions d'hectares, une légère augmentation par rapport aux 9,0 millions d'hectares déclarés en 2016. Le canola demeure une culture oléagineuse importante, même si la superficie consacrée à sa production est passée de 9,2 millions d'hectares en 2016 à 8,6 millions d'hectares en 2021. Le maïs et le soja ont connu une croissance, en particulier en Ontario et au Québec, grâce aux progrès des technologies et des pratiques agricoles, par exemple grâce à la mise au point de nouvelles variétés. Parallèlement, la réduction de la production bovine et l'amélioration de la génétique des bovins laitiers ont entraîné une diminution du nombre d'animaux de pâturage dans l'est du Canada, ce qui a contribué à la conversion des terres fourragères en terres cultivées et à l'augmentation de la production de maïs et de soja. On a semé du maïs sur une superficie d'environ 1,5 million d'hectares en 2021, contre 1,4 million d'hectares en 2016, tandis que le soja couvrait environ 2,1 millions d'hectares en 2021, contre 2,3 millions d'hectares en 2016 (Statistique Canada, 2021c).

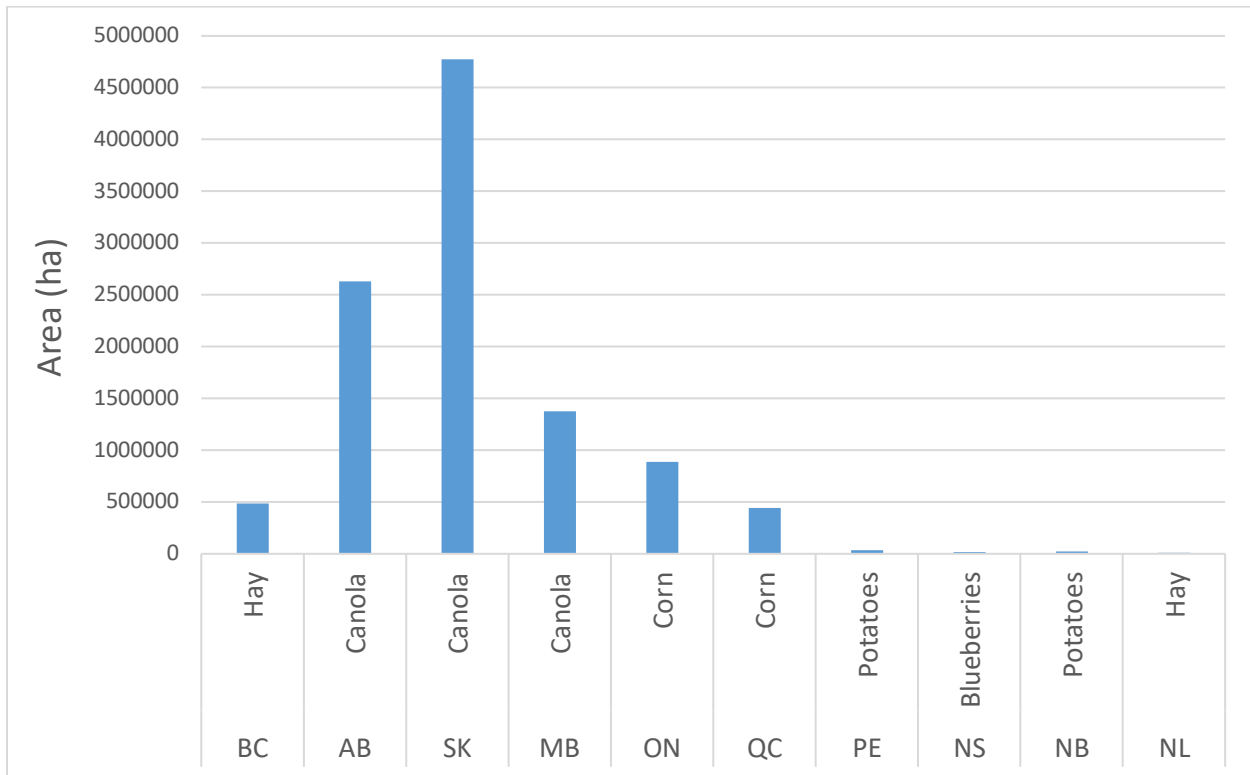
Les légumineuses telles que les lentilles et les pois ont aussi gagné en importance au cours des 20 dernières années, ce qui traduit une évolution vers des systèmes de culture plus diversifiés. Les lentilles ont été cultivées sur une superficie d'environ 1,8 million d'hectares en 2021, contre 2,3 millions d'hectares en 2016, et les pois, sur environ 1,5 million d'hectares en 2021, par rapport à 1,7 million d'hectares en 2016. Dans l'ensemble, l'agriculture canadienne a continué de s'adapter à l'évolution des

---

<sup>2</sup> [Recensement de l'agriculture : outil cartographique](#) – fournit une répartition spatiale des types d'exploitations dominantes.

demandes du marché et des conditions environnementales, démontrant ainsi une tendance vers une résilience et une innovation accrue.

Ces comparaisons illustrent la nature dynamique de l'agriculture canadienne : certaines cultures prennent de l'expansion pendant que d'autres reculent, sous l'influence des conditions du marché, des progrès technologiques et des facteurs environnementaux.

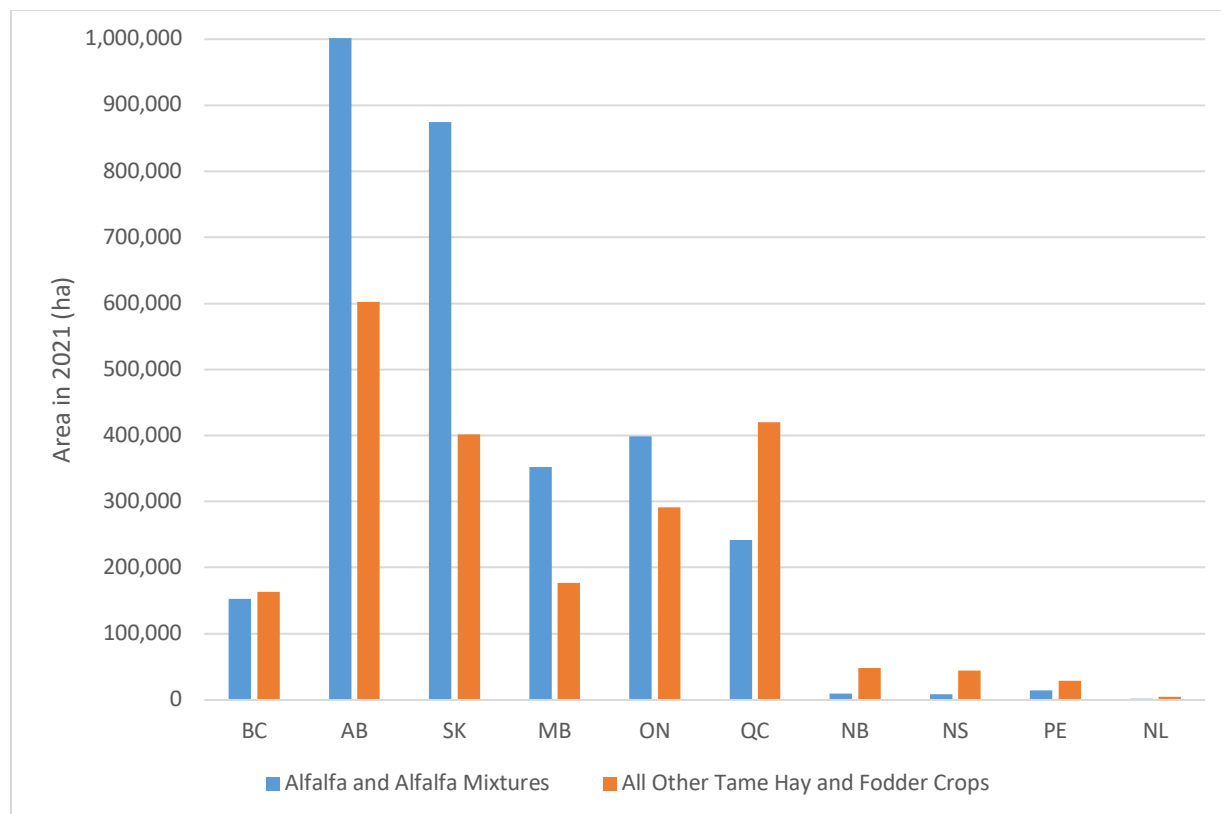


**Figure 6 : Culture (annuelle ou vivace) la plus répandue dans chaque province selon le Recensement de l'agriculture de 2021 (Statistique Canada, 2021c).**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

Entre 2016 et 2021, la situation des cultures fourragères et des pâturages a évolué au Canada. Selon le Recensement de l'agriculture de 2021, la superficie consacrée aux pâturages artificiels ou ensemencés a diminué de 4,1 %, tandis que la superficie des terres naturelles destinées au pâturage est restée stable (légère augmentation de 0,6 %) et que la superficie totale des terres cultivées a légèrement augmenté de 0,3 % pour atteindre 92,9 millions d'acres en 2021, la majeure partie ayant servi aux cultures annuelles plutôt qu'à la production de fourrages et de foin. Malgré ces changements, la superficie totale consacrée aux cultures fourragères est restée relativement stable, ce qui reflète l'importance continue de ces cultures dans l'agriculture canadienne.

Toutefois, cette situation indique un changement dans l'utilisation des terres, à savoir que les agriculteurs convertissent peut-être les pâturages artificiels à d'autres usages et augmentent la production de cultures annuelles, ce qui laisse entrevoir une tendance de changement complexe dans l'utilisation des terres, certaines régions se tournant vers la production de cultures de plein champ. L'Alberta et la Saskatchewan continuent de contribuer de manière importante à la production fourragère.



**Figure 7 : Cultures fourragères en hectare selon la province, en 2021 (Statistique Canada, 2021i).**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

En 2021, la répartition spatiale des cultures de luzerne et de fourrages au Canada variait considérablement d'une région à l'autre, comme l'indique le Recensement de l'agriculture (figure 7) (Statistique Canada, 2021i). La luzerne, une culture fourragère essentielle, était principalement cultivée dans les provinces des Prairies, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba en étant les principaux producteurs. Ces provinces bénéficient de conditions climatiques favorables et de vastes terres agricoles propices à la culture de la luzerne.

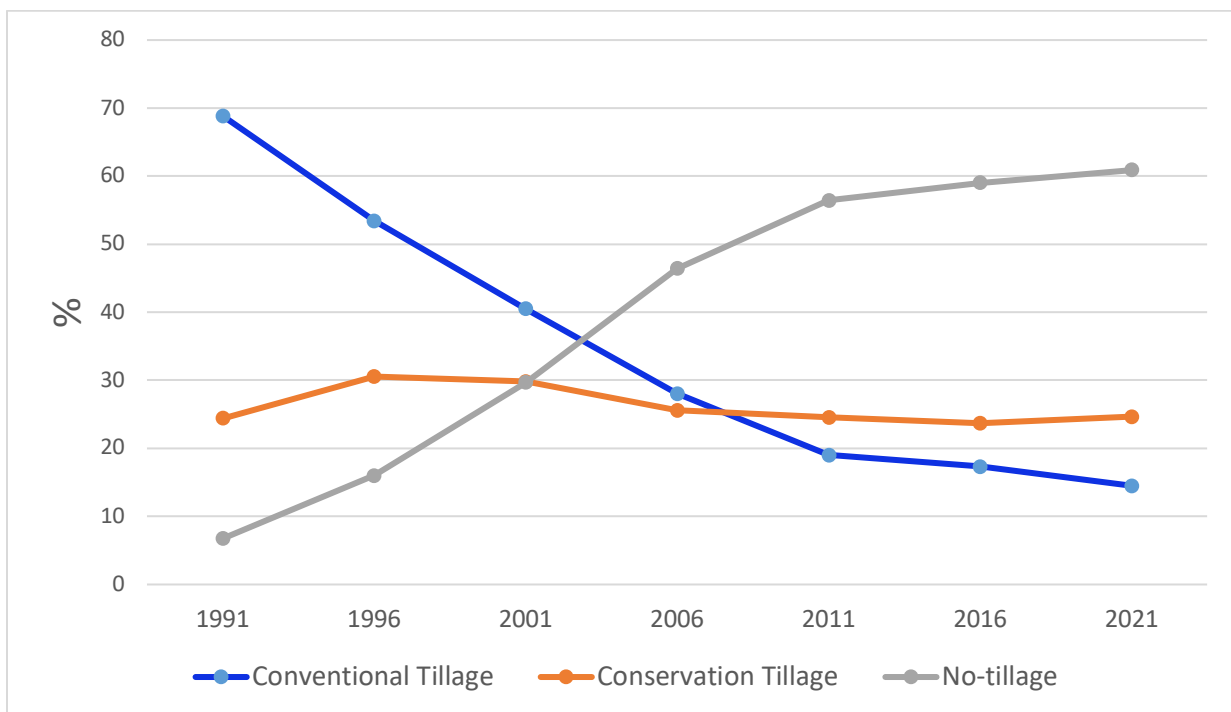
Les cultures fourragères, notamment la luzerne, le foin et d'autres graminées, étaient largement répandues dans tout le Canada. Les provinces des Prairies dominaient à nouveau sur le plan de la superficie, à l'image du rôle de premier plan qu'elles jouent dans l'industrie de l'élevage au Canada. L'Ontario et le Québec consacraient aussi d'importantes superficies aux cultures fourragères pour soutenir leurs secteurs laitier et bovin. En revanche, les provinces de l'Atlantique et la Colombie-Britannique disposaient de superficies plus petites mais importantes pour les cultures fourragères, adaptées aux pratiques et aux besoins agricoles locaux (Statistique Canada, 2021i). Cette répartition met en évidence la spécialisation régionale dans la production de cultures fourragères, déterminée par les conditions climatiques, les types de sol et les demandes particulières des secteurs agricoles locaux.

### Méthodes de travail du sol

Au cours des dernières décennies, de nombreux producteurs ont cherché à réduire leur travail du sol pour diminuer leurs frais de combustibles et améliorer la santé du sol. L'utilisation de méthodes de conservation du sol et de cultures sans travail du sol augmente de façon constante depuis le début des années 1990. La tendance à la baisse du recours à la jachère est surtout attribuable à la tendance à la hausse de la technologie de la culture sans travail du sol et de son application. La culture sans labour permet d'utiliser les résidus de culture de la culture précédente pour retenir la neige de l'hiver, améliorer la structure du sol et réduire les pertes d'humidité pendant l'ensemencement. De 2011 à 2016, la superficie totale des terres ensemencées à l'aide d'une technologie sans travail du sol a augmenté de 6,8 % millions d'hectares au Canada. Les cultures sans travail du sol sont de plus en plus répandues lorsque le type de culture et les conditions du sol le permettent, alors que le travail du sol (de conservation et classique) est encore utilisé lorsque l'accumulation de résidus de culture à la surface du sol pose problème.

En 1991, dans le premier Recensement de l'agriculture comportant des questions sur les méthodes de travail du sol, seuls 6 % des producteurs canadiens déclaraient utiliser des cultures sans travail du sol, tandis qu'en 2016, ils représentaient 59 %. D'ici 2021, l'adoption de méthodes sans travail du sol continuait d'augmenter, 67 % des producteurs déclarant utiliser la culture sans labour. Le recours aux cultures sans travail du sol demeure très élevé au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. Les principaux facteurs en faveur des cultures sans travail du sol sont une meilleure rétention de l'humidité du sol, une réduction de l'érosion, la disponibilité d'herbicides et de matériel d'ensemencement approprié et l'utilisation réduite de carburant (Statistique Canada, 2021d).

Le recours à des méthodes sans travail du sol au Canada a continué d'augmenter, 67 % des exploitants agricoles déclarant utiliser la culture sans labour d'ici 2021. Cette augmentation témoigne de la reconnaissance croissante des avantages de l'agriculture sans travail du sol, comme une meilleure rétention de l'humidité, la réduction de l'érosion des sols et la diminution des coûts de carburant. Les provinces des Prairies, en particulier le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, ont affiché les taux d'adoption de méthodes sans travail du sol les plus élevés, bénéficiant de la disponibilité de matériel d'ensemencement et d'herbicides adaptés. Si les méthodes sans travail du sol sont désormais plus répandues, les pratiques culturales de conservation sont toujours utilisées dans les zones où l'accumulation de résidus en surface est un problème, contribuant ainsi à préserver la santé et sa structure, tout en réduisant la nécessité de pratiques de travail du sol plus intensives. La transition vers des pratiques de conservation du sol et de culture sans labour a eu un effet positif sur l'environnement; en effet, elle a permis de réduire les émissions de gaz à effet de serre, d'améliorer la santé du sol et de renforcer la biodiversité sur les terres agricoles.



**Figure 8 : Variation temporelle dans les méthodes de travail du sol de 1991 à 2021, au Canada (Statistique Canada, 2021d).**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

## Bétail

Selon le Recensement de l'agriculture de 2021, les élevages de bovins de boucherie représentent 23,5 % de toutes les exploitations agricoles au Canada. Les provinces des Prairies continuent de représenter un peu plus de 80 % du total des bovins de boucherie au Canada. En 2021, l'Alberta comptait environ 1,4 million de têtes de bovins de boucherie d'engraissement, ce qui représente tout de même plus que toutes les autres provinces combinées. Le Québec et l'Ontario sont les provinces qui comptaient le plus de fermes laitières. Le Manitoba comptait le plus grand nombre de producteurs de porcs, et la plupart des producteurs de volaille et d'œufs se trouvaient en Colombie-Britannique (Statistique Canada, 2021e).

Le nombre d'exploitations déclarant des bovins de boucherie a diminué de 10,2 % de 2016 à 2021, et le nombre de bovins de boucherie a diminué de 3,1 % durant la même période. Malgré un nombre moins élevé de vaches laitières, la production de lait a augmenté de 7,5 % de 2016 à 2021. Le nombre d'exploitations déclarant des vaches laitières a diminué de 12,1 %, et le nombre total de vaches laitières a diminué de 2,8 %, car les exploitations agricoles ont continué de se regrouper. Globalement au Canada, en 2021, pour chaque vache laitière, il y avait environ 4,2 vaches de boucherie (Statistique Canada, 2021e).

Le nombre de porcs est passé de 14,1 millions en 2016 à 14,6 millions en 2021, et le nombre d'exploitations déclarant des porcs a reculé à 7 423. La croissance s'explique par les conditions favorables du marché, ce qui a fait augmenter le prix du porc par rapport à la période précédant le dernier recensement. Le nombre d'exploitations déclarant des poules et poulets a augmenté de 16,3 % de 2016 à 2021 (Statistique Canada, 2021e).

## Intensité de l'agriculture

Le rapport entre les terres cultivées et la superficie totale de terres agricoles (%) permet d'évaluer l'intensité de l'utilisation des terres agricoles ou, plus simplement, la proportion de terres agricoles cultivées, particulièrement les cultures annuelles par rapport aux cultures vivaces comme les fourrages, le foin et les pâturages. Un pourcentage à la hausse signifie qu'une plus grande proportion des terres est consacrée à la culture annuelle et que l'agriculture pratiquée dans la région est plus intensive, tandis qu'un pourcentage à la baisse indique qu'une plus grande superficie de terres agricoles est convertie en pâturages ou en terres improductives et correspond à une agriculture moins intensive. Une agriculture plus intensive ne correspond pas forcément à un risque accru pour l'environnement dans tous les cas. Par exemple, cette tendance indique aussi souvent que la production agricole est concentrée sur les sols et

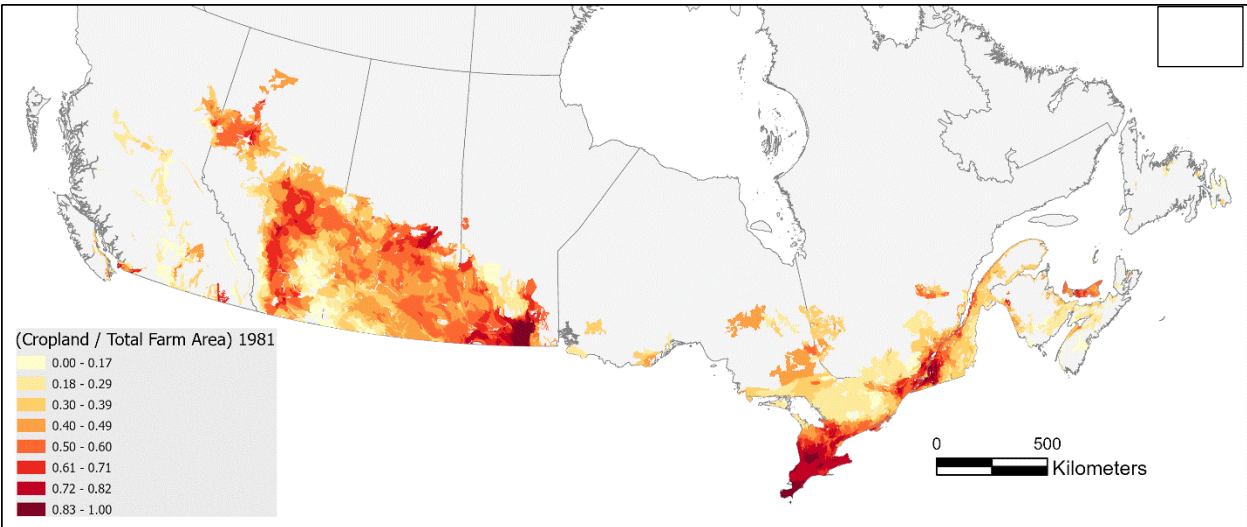
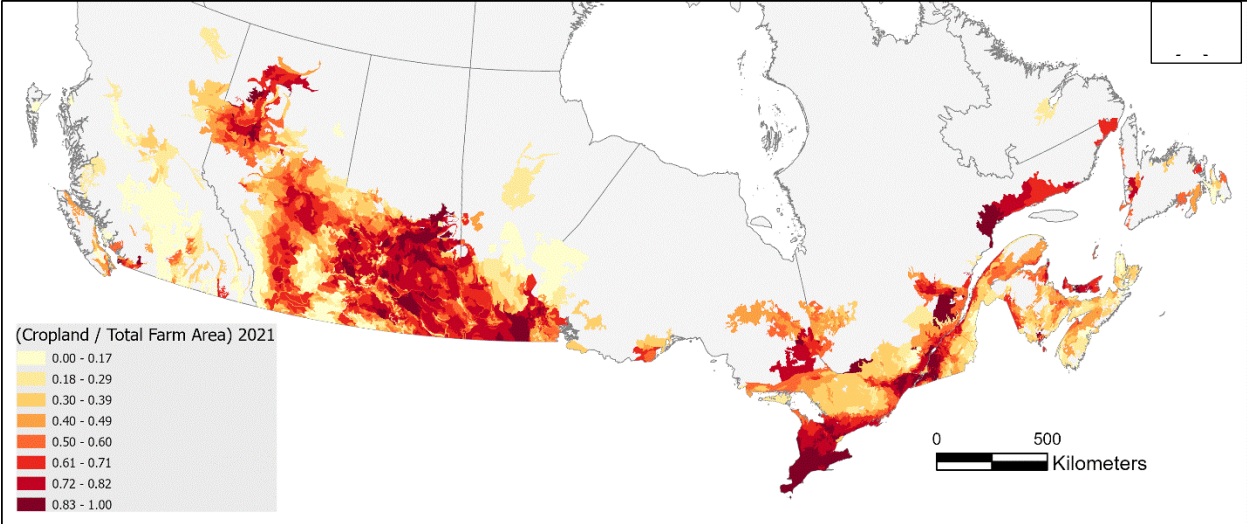
les paysages qui s'y prêtent le mieux, ce qui peut avoir pour effet de modérer les incidences environnementales et d'accroître la durabilité.

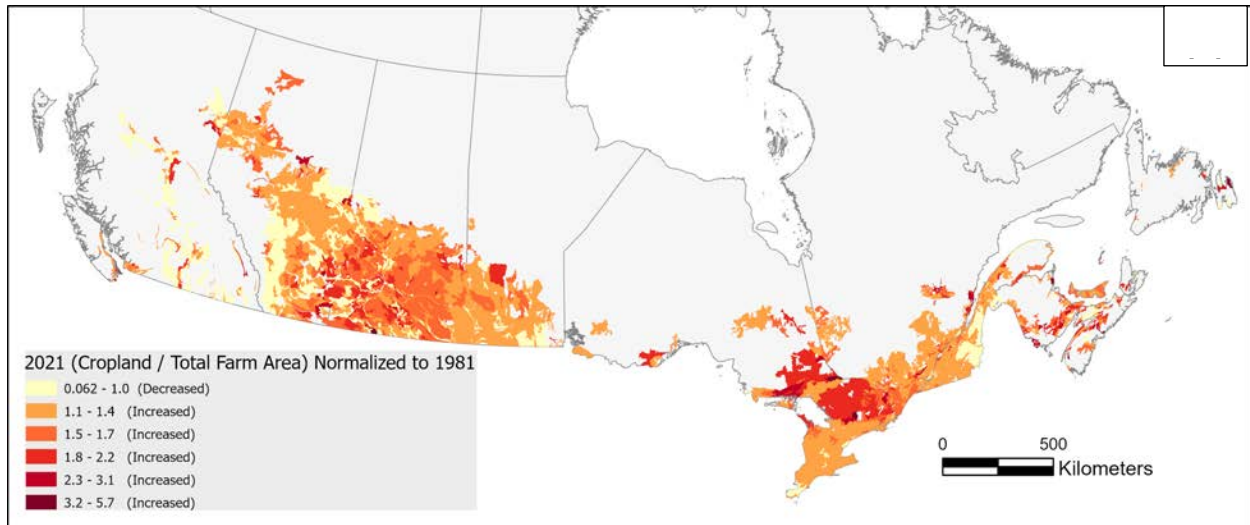
La figure 9 illustre le changement, de 1981 à 2021, dans le rapport entre la superficie des terres cultivées déclarée dans le recensement (cultures annuelles, luzerne et foin cultivé, légumes, fruits, gazon et produits de pépinières) et la superficie totale des terres agricoles, en tant qu'indicateur de changement dans l'intensité de l'agriculture. La carte montre qu'entre 1981 et 2021, il y a eu une augmentation de l'intensité de l'agriculture dans les principales régions agricoles du Canada, surtout dans les plaines à forêts mixtes et dans la plus grande partie des Prairies.

Cette tendance à l'intensification a été particulièrement marquée dans les régions où les terres sont les plus productives. Dans les Prairies, cette tendance est liée à la diminution des jachères, ainsi qu'à une perte récente de foin et de fourrages cultivés. À l'est des Prairies, on observe une tendance à convertir les prairies, les pâturages et les terres en jachère en cultures annuelles et spéciales plus productives, car le nombre de bovins dans cette région a diminué et les prix du marché des céréales et des oléagineux sont restés relativement élevés, offrant un rendement positif plus élevé.

Outre ces tendances, le Recensement de l'agriculture de 2021 a fait ressortir plusieurs autres facteurs influençant l'intensité de l'agriculture. Les progrès technologiques, comme l'agriculture de précision et l'amélioration des variétés de cultures, ont permis aux agriculteurs d'augmenter le rendement des terres cultivées existantes. Ces technologies permettent d'utiliser plus efficacement des intrants tels que l'eau, les engrais et les pesticides, améliorant ainsi la productivité sans nécessairement augmenter la superficie totale des terres agricoles.

De plus, les changements climatiques ont aussi joué un rôle dans l'évolution des pratiques agricoles. Les agriculteurs s'adaptent aux changements climatiques en modifiant la rotation des cultures et en sélectionnant des variétés plus résistantes. Cette capacité d'adaptation a contribué à maintenir, voire à accroître, l'intensité de l'agriculture dans certaines régions malgré les défis environnementaux. Enfin, des facteurs économiques, notamment la demande du marché mondial et les politiques commerciales, continuent d'avoir une influence sur l'intensité de l'agriculture. Les prix élevés des produits de base et les accords commerciaux favorables ont encouragé les producteurs à optimiser l'utilisation des terres pour la production agricole, renforçant ainsi la tendance vers une plus grande intensité de l'agriculture (Deaton et al., 2022, et OCDE, 2025).





**Figure 9 : Intensité de l'agriculture définie comme le rapport entre la superficie des terres cultivées et la superficie totale des terres agricoles en (a) 2021 et (b) 1981 (d'après les variables liées à la superficie des terres cultivées et à la superficie totale des terres agricoles des Données interpolées du Recensement de l'agriculture par pédopaysages du Canada (PPC). (c) Changement dans l'intensité d'utilisation des terres agricoles entre 1981 et 2021, tel qu'il est défini par l'intensité de l'agriculture normalisée de 2021 par rapport à 1981. Comme l'indique (c), l'intensité de l'agriculture a augmenté dans la plupart des endroits depuis 1981.**

(Note: Seule la version anglaise est disponible à la source.)

### Une nouvelle façon de détecter les changements dans l'utilisation des terres agricoles

Le paysage agricole du Canada est dynamique. La forêt est déboisée et mise en production dans les régions pionnières, et les terres agricoles sont converties aux fins d'urbanisation/de développement autour des villes et des corridors. Les statistiques traditionnelles, en particulier les données du Recensement de l'agriculture, sont essentielles pour comprendre la superficie des terres agricoles et leur utilisation dans les limites géographiques du recensement, qui couvre de grandes régions. Elles n'indiquent pas l'endroit précis où le changement d'utilisation des terres s'est produit ni le moment auquel le changement a eu lieu au cours de l'intervalle de cinq ans du recensement. Une approche nationale de surveillance bénéficie donc d'éléments probants spatialement explicites et mis à jour chaque année qui complètent les valeurs totales du recensement.

## Identification depuis l'espace des changements survenus dans l'utilisation des terres agricoles

Les images satellites enregistrent des données sur la Terre depuis le ciel. Comme le font tous les grands pays du monde, AAC a commencé à appliquer des données satellitaires d'observation de la Terre (OT) à divers types de surveillance agricole, par exemple à la cartographie annuelle des cultures à l'échelle nationale, à l'estimation des dates, à la cartographie de l'ensemencement et de la récolte, à la modélisation et à la cartographie du rendement des cultures, ainsi qu'à la détection et à la cartographie des changements dans l'utilisation des terres agricoles. Les changements dans l'utilisation des terres agricoles relevés grâce à l'OT peuvent indiquer des endroits où l'utilisation de terres agricoles a changé à un moment donné. Deux types de changements liés à l'utilisation des terres agricoles font l'objet d'un suivi : 1) la conversion des forêts en terres agricoles et 2) la conversion des terres agricoles en terres aménagées (urbaines, industrielles ou de transport). En suivant chaque emplacement dans le temps, nous pouvons déterminer où et quand (année approximative) de tels changements se sont produits.

Pour détecter des changements dans l'utilisation des terres, il faut considérer des changements durables dans les données pluriannuelles dérivées de l'OT. Par exemple, pour les forêts converties en terres agricoles, la signature OT de la forêt passe aux signatures OT des champs agricoles dans les données de séries chronologiques OT, et elle reste la même durant les années suivant le changement.

L'approche d'OT applique de longues séries de données satellitaires multicapteurs chronologiques pour détecter directement et dater les transitions dans les caractéristiques des signaux captés à la surface associées aux différentes catégories de couverture/d'utilisation des terres. Elle est fondée sur l'analyse des modèles de séries chronologiques de données d'OT primaires et dérivées au fil du temps afin de déterminer les ruptures structurelles et le comportement persistant après le changement. Pour les deux types de transitions qui nous intéressent : De même que dans le cas des conversions des terres agricoles en terres aménagées, le schéma de la saison de croissance des séries chronologiques de données d'OT représentant la croissance et la récolte change et demeure complètement différent lorsqu'une terre agricole devient une zone urbaine ou une zone soumise à une autre forme d'aménagement. On détecte le passage d'une forêt à une terre agricole par une perte abrupte de signal de couvert forestier suivie de l'émergence de modèles de culture saisonniers stables (cycle « végétation/maturité/sénescence » reproductible).

On détecte le passage d'une terre agricole à une terre aménagée (urbaine/industrielle) par une perte soutenue d'indicateurs de saisonnalité agricole des surfaces imperméables ou compactées.

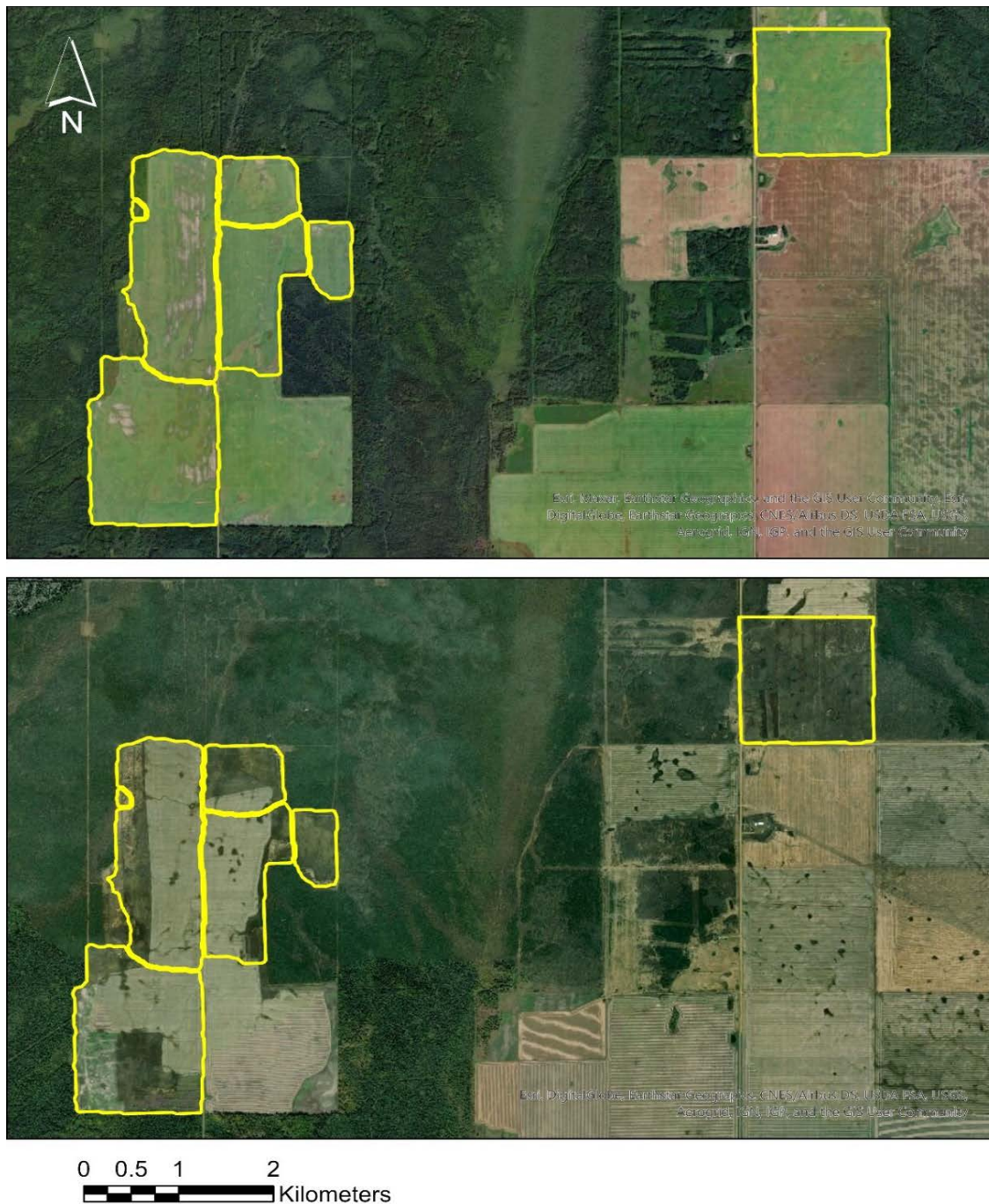
Comme les intrants sont nationaux et systématiques, l'approche s'applique à toutes les régions agricoles du Canada.

La figure 10 montre un exemple de détection de zones où des forêts sont devenues des terres agricoles entre 2000 et 2020, dans la région agricole limitrophe du nord de l'Alberta. Dans cette figure, de nouveaux champs sont apparus dans les récentes données d'OT ou dérivées de l'OT, là où se trouvaient autrefois les forêts.



**Figure 10 : Exemple de champs identifiés par des contours jaunes aux endroits où la forêt a été convertie en terres agricoles entre 2000 et 2020, dans le nord de l'Alberta. L'arrière-plan illustre la configuration spatiale du déboisement le long de la frontière agricole.**

Dans bien des cas, de telles conversions se produisent graduellement durant quelques années, car le déboisement exige du temps. On peut également détecter ces conversions dans les données d'OT (figure 11).

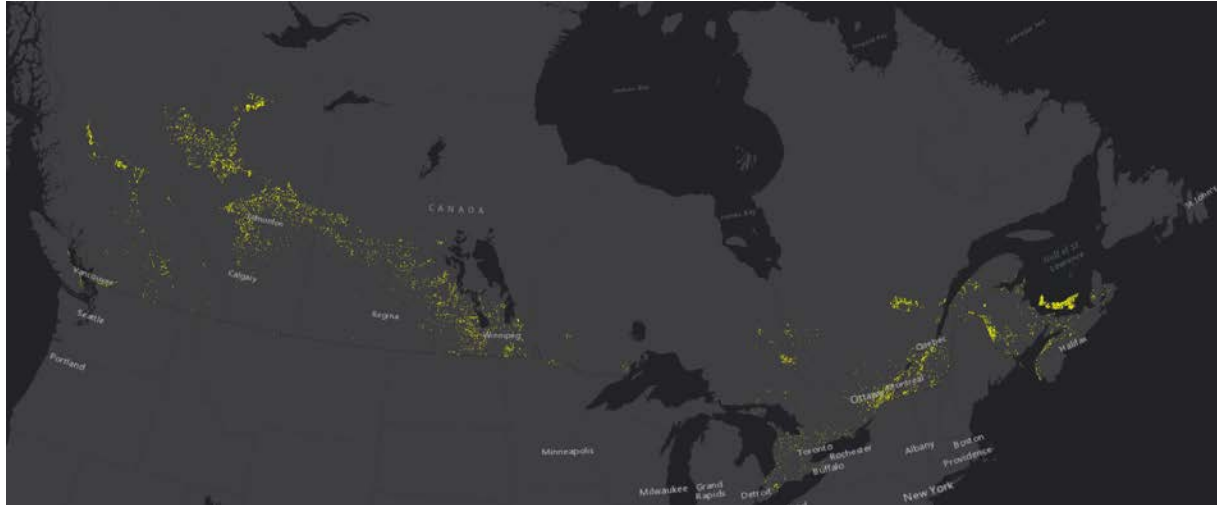


**Figure 11 : Exemple de la vue locale d'un déboisement progressif et de la conversion d'une forêt en terres agricoles dans les régions agricoles du nord de l'Alberta. L'image du bas montre une étape précoce, alors que le déboisement est partiel; l'image du haut montre les conditions ultérieures, alors que les champs sont entièrement établis. Les lignes jaunes indiquent les zones où des changements survenus entre 2000 et 2020 ont été identifiés. L'arrière-plan est une image haute résolution WorldView 2020.**

## Cartographie et estimation de l'ampleur à l'échelle nationale

Des techniques de détection des changements dans l'utilisation des terres peuvent être appliquées à toutes les régions agricoles du Canada et à leurs zones adjacentes pour détecter et cartographier les zones de changement prévues à l'échelle nationale.

Chaque année, au fur et à mesure qu'une quantité accrue de données dérivées des OT deviennent disponibles, ces zones de changement d'utilisation des terres peuvent être raffinées et leur exactitude peut être améliorée.



**Figure 12 : Zones de conversion des forêts en terres agricoles entre 2000 et 2020 dans les régions agricoles du Canada, identifiées en jaune.**



**Figure 13 : Zones de conversion des terres agricoles en zone aménagées (urbaines) entre 2000 et 2020 dans les régions agricoles de Cabada, principalement réparties autour des zones peuplées et des routes, identifiées en jaune.**

## Références

- Deaton, B. & Lawley, Chad. (2022). A survey of literature examining farmland prices: A Canadian focus. *Canadian Journal of Agricultural Economics/Revue canadienne d'agroéconomie*. 70. 10.1111/cjag.12307.
- OCDE (2025), *Politiques agricoles : Suivi et évaluation 2025 (version abrégée) : Tirer le meilleur parti de l'interface entre les échanges et l'environnement dans l'agriculture*, Éditions OCDE, Paris, <https://doi.org/10.1787/a80ac398-en>.
- Statistique Canada (2021a), *Census of Agriculture: Data quality report, 2021* <https://www150.statcan.gc.ca/n1/en/pub/32-26-0007/322600072021001-eng.pdf?st=W3ySKFZj>
- Statistique Canada (2021b). [Table 32-10-0153-01 Land use, Census of Agriculture historical data](https://doi.org/10.25318/3210015301-eng), DOI: <https://doi.org/10.25318/3210015301-eng>
- Statistique Canada (2021c). [Table 32-10-0154-01 Selected crops, Census of Agriculture historical data](https://doi.org/10.25318/3210015401-eng) DOI: <https://doi.org/10.25318/3210015401-eng>
- Statistique Canada (2021d). [Table 32-10-0162-01 Land inputs and tillage and seeding practices, Census of Agriculture historical data](https://doi.org/10.25318/3210016201-eng), DOI: <https://doi.org/10.25318/3210016201-eng>
- Statistique Canada (2016e). [Table 32-10-0412-01 Forms of weed control on summerfallow land, Census of Agriculture, 2011 and 2016, inactive](https://doi.org/10.25318/3210041201-eng), DOI: <https://doi.org/10.25318/3210041201-eng>
- Statistique Canada (2021e). *Table 32-10-0249-01 Land use, Census of Agriculture, 2021* DOI: <https://doi.org/10.25318/3210024901-eng>
- Statistique Canada (2021f). [Table 32-10-0155-01 Selected livestock and poultry, Census of Agriculture historical data](https://doi.org/10.25318/3210015501-eng), DOI: <https://doi.org/10.25318/3210015501-eng>
- Statistique Canada (2021g). *The Daily, mercredi 22 mai 2022* <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220511/dq220511a-eng.pdf>
- Statistique Canada (2021i). [Table 32-10-0309-01 Field crops and hay, Census of Agriculture, 2021](https://doi.org/10.25318/3210030901-eng), DOI: <https://doi.org/10.25318/3210030901-eng>